

/ Divertissement - 2014/06/18 19:27

Roei Amit : "Le numérique va enrichir l'expérience culturelle du futur"

(Relaxnews) - Roei Amit est directeur en charge du numérique à la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Il participe jeudi 19 juin à un petit déjeuner-débat organisé par le Forum d'Avignon à l'occasion de la présentation des premières tendances de l'étude Kurt Salmon sur les habitudes de "consommation" culturelle des populations française, britannique, américaine et chinoise. À cette occasion, il répond à nos questions.

Est-ce que l'"hyper-choix" en matière d'offre culturelle ne conduit pas à une dévalorisation de la culture, notamment avec le terme de "consommation" culturelle ?

L'"hyper-choix" ne dévalorise pas la culture mais est au contraire un vecteur de valorisation. La culture est ce que l'on fait d'elle par nos choix. Le terme de "consommation" n'est pas toujours le plus adapté. Je préfère parler de rencontres, d'interactions. Il s'agit de faire rencontrer un public avec une œuvre. RMN (Réunion des musées nationaux) ne parle pas de clients, mais de visiteurs.

Qu'en est-il de la révolution numérique, par exemple avec les livres numériques et la musique ?

Concernant les livres numériques, la France est en retard. Aux Etats-Unis, 20% des achats de livres se font au format numérique. Le livre physique ne va pas disparaître, mais on va assister à une présence croissante et accélérée du livre numérique. Pour ce qui est de la musique, il y a des mutations. Les gens écoutent plus de musique qu'avant. Elle est plus accessible et plus diversifiée. Les nouveaux modes d'écoute de musique (les plates-formes de téléchargement et de streaming) ne génèrent pas encore autant de transactions qu'à l'époque des supports physiques, mais il y a d'autres techniques qui ont beaucoup évoluées ces dernières années. Il s'agit des spectacles et des lives. On assiste à un changement de système économique et de type de rencontre du public avec la culture. La révolution numérique a eu lieu et se poursuit.

Pensez-vous qu'il y ait un danger d'homogénéisation des habitudes culturelles accentué par le développement du numérique ?

Oui et non. Les rencontres culturelles se font aujourd'hui autrement, elles sont plus diversifiées et plus larges. C'est le cas par exemple du bouche à oreille. Autrefois, il fallait que l'on rencontre un ami pour qu'il nous parle d'une exposition. Maintenant, l'ami publie un statut Facebook et l'on sait directement qu'il est allé à telle rencontre culturelle. Mais il y a besoin de responsabiliser l'usage du numérique, et cela a déjà été fait en partie. Je ne suis ni pessimiste ni alarmiste. Il faut continuer avec les outils numériques présents aujourd'hui.

Est-il plus facile aux jeunes artistes de commencer aujourd'hui grâce au numérique ?

Aujourd'hui, l'accès et la diffusion sont plus faciles. Il est possible de toucher plus de monde en moins de temps. Mais il est toujours nécessaire d'avoir du talent, de travailler et d'être bien accompagné.

Quel est votre idée de la culture numérique et du musée du futur ?

La culture est l'expression des mutations du monde. La culture, c'est s'enrichir, s'épanouir, rencontrer, voyager, divertir... Elle s'adapte au monde car elle en est largement influencée. Le futur des musées va être multiple et divers. Il existe une gamme de possibilités intéressantes à étudier, comme les robots de médiation, les lunettes remplaçant les audioguides, les systèmes oculus nous faisant voyager tout en restant chez soi... Tout cela va enrichir l'expérience culturelle du futur.

